

[Texte]

taking this clause concerning the certificate being requested.

Certainly you recognize that there has to be some form of file for the hospitals and the doctors to justify the performance of abortions. How can you do it if you do not have these medical certificates? The RCMP has files on a lot of people and these files certainly can be used or looked into by government officials or by the ministers responsible for this department, but I have never heard that they were used politically against somebody.

Mr. Sheppard: That was not my objection. I do not object to the certificate's being submitted to the appropriate government authority; my reservation deals with going beyond the certificate. I do not mind the hospital having a file; I think the hospital should have a file. I do not mind the hospitals having very extensive knowledge because they are bound by professional secrecy, but I think other than a certificate that doctor so and so of this board, of this hospital, has certified that Madame so and so needs to have her pregnancy interrupted for the following reasons, the government should not have more information unless it can be demonstrated there is a need, that public order requires it.

It is true that when you go into a hospital you are asked all sorts of personal questions about your background, your sex life, your private life and so on, but when the hospital obtains reimbursement from a provincial medical scheme, it does not forward all these details to the minister. It forwards details of the treatment given, the cost of medication and the length of your stay.

In other words, I do not mind administrative data being submitted. If I were sure we always had the security of the RCMP with these files I would not mind, but when you say "the minister of health", in effect it means people in his department and it happens constantly that files are leaked. It has happened in cases I have known of and I read about it all the time, and I do not know what the press would do if they did not have people leaking files to them.

Mr. Valade: But, sir, if abortion becomes legalized under this Bill I do not see how it could be used as a blackmail or other form of pressure against somebody.

[Interprétation]

santé dans les provinces pourraient imposer certaines restrictions au comité en n'acceptant pas cet article touchant la nécessité d'un certificat.

Vous reconnaissez volontiers qu'il faut certains dossiers pour les hôpitaux et pour les médecins pour justifier l'avortement. Comment pouvez-vous le faire si vous n'avez pas ces certificats médicaux. La Gendarmerie Royale par exemple a des dossiers sur un grand nombre de personnes et ces dossiers pourraient certainement être utilisés par les agents du gouvernement ou par les ministres chargés de ce ministère, mais nous n'avons jamais entendu dire que ces dossiers étaient utilisés politiquement contre certaines personnes.

M. Sheppard: Ce n'était pas mon objection. Je ne m'oppose pas à ce que les certificats soient soumis à l'autorité publique en cause; ma réserve va au-delà du certificat. Il n'importe peu que l'hôpital ait un dossier; il devrait en avoir un. Peu m'importe que l'hôpital ait des renseignements très complets parce qu'il est lié par le secret professionnel. Mais en dehors d'un certificat, selon lequel le médecin de tel comité, de tel hôpital a certifié que M^{me} Unetelle a besoin de se faire avorter pour les motifs suivants, le gouvernement ne devrait pas disposer davantage de renseignements à moins qu'on puisse en démontrer la nécessité que l'intérêt public l'exige.

Il est vrai que lorsque vous entrez à l'hôpital, vous avez à répondre à toutes sortes de questions en ce qui concerne vos origines, votre activité sexuelle, votre vie privée, et ainsi de suite, mais lorsque l'hôpital se fait rembourser par un régime médical provincial, elle n'a pas besoin de fournir tous ces renseignements au ministre. Il fait parvenir les détails touchant les traitements donnés, le coût des médicaments et la durée de votre séjour.

Autrement dit, il n'importe peu que soient fournis les renseignements d'ordre administratif. Si j'étais certain que ces dossiers jouissaient de la même sécurité que ceux de la Gendarmerie Royale, je n'y verrais pas d'inconvénient, mais lorsque vous dites le ministre de la santé, vous parlez des gens de son ministère, et des fuites se produisent constamment. J'ai connu de tels cas, j'en entends toujours parler et je ne sais ce que la presse ferait si elle n'avait pas ces fuites.

M. Valade: Si l'avortement est permis, d'après le projet de loi, je ne vois pas pourquoi on pourrait utiliser ces renseignements pour fin de chantage ou autre moyen de pression.